

Le Luxembourg mène la danse

Gros plan sur Harlequin, leader mondial en tapis de danse, dont le siège européen est au Luxembourg

Au rayon des marchés de niche sur lesquels le Luxembourg a su se positionner, il y a aussi celui de la danse.

MARC FASSONE

Harlequin est une société anglaise créée il y a maintenant trente-cinq ans par Bob Dagger.

Son idée: développer des tapis de danse (dancefloors en version originale), «une révolution», explique Chantal Lagniau, la directrice générale d'Harlequin à Luxembourg.

«Jusqu' alors, les danseurs, surtout classiques, exerçaient leur art sur des planchers durs.

Des planchers le plus souvent en bois brut, une surface dure, qui vit, qui bouge et qui présente des risques, notamment celui des échardes ou des écarts entre les lattes. Cela stressait les danseurs, qui n'étaient pas à 100% sur leur chorégraphie.

La demande pour un produit professionnel était forte. Il n'y avait rien. Tout était à faire.»

Les tapis Harlequin sont en PVC, «une matière inerte qui ne vit pas comme le bois». Et ils sont conçus pour être facilement transportables et déroulables sur toutes les scènes.

«L'apparition d'une nouvelle surface en PVC uniforme a permis de faire évoluer la danse, dans la mesure où certains mouvements en danse n'auraient pas été possibles sans le tapis de danse (notamment les glissés ou les mouvements rapides, voire la danse en chaussettes).»

Le tout dans un vaste choix de motifs, de couleurs - «ce qui est important pour l'éclairage» - et d'épaisseurs.

Mais surtout, dès l'origine, les clients d'Harlequin, danseurs mais aussi directeurs techniques ou artistiques des théâtres, ont été consultés pour la mise au point des produits.

Bob Dagger a travaillé sur le concept avec le Royal Ballet of London, et Rudolf Noureev a collaboré au développement d'un des premiers tapis de la gamme. Et, gage ultime, Maurice Béjart fut le porte-parole de la marque.

La médecine a également été mise à contribution. «Nous travaillons avec les chirurgiens orthopédistes spécialisés dans les lésions des danseurs pour faire évoluer nos produits dans le sens d'une sécurité accrue.»

Si les activités de recherche et de développement sont centralisées en Grande-Bretagne, la production s'effectue pour sa part de façon décentralisée. L'entreprise a recours à des sous-traitants spécialisés dans le PVC avec lesquels elle signe des accords d'exclusivité.

«L'innovation tient un rôle important dans notre entreprise», poursuit Chantal Lagniau.

Après les tapis de danse, Harlequin s'est lancé dans la fabrication de planchers de danse, des planchers ultralégers en matière composite également conçus pour les

studios et pour les tournées. Ce qui permet ainsi aux danseurs d'avoir toujours le même amorti: «Les grandes compagnies de danse n'hésitant pas à emmener leur plancher en tournée.»

Les planchers de danse, à l'origine conçus pour la danse classique et contemporaine, ont connu un véritable succès dans le flamenco. La star de la discipline, Maria Pagés, collabore d'ailleurs à son amélioration.

DE LA DANSE AU SPECTACLE

En 1997, Bob Dagger ouvre au Luxembourg un bureau européen en charge de la commercialisation de ces produits dans toute l'Europe. Bureau qu'il confie à Chantal Lagniau, linguiste et traductrice de formation.

Si elle débute l'aventure seule, la directrice générale d'Harlequin Europe a su développer l'activité.

«Aujourd'hui, notre équipe luxembourgeoise compte 17 collaborateurs polyglottes, qui commercialisent les produits de la marque sur toute l'Europe.»

Si le Vieux Continent est divisé en cinq zones commerciales, la France reste un marché particulier et important.

«La France est le seul pays en Europe à disposer au sein du ministère de la Culture d'un département danse avec le-



Photo: Pierre Matgé

Chantal Lagniau est à la tête d'Harlequin Luxembourg

quel on travaille à l'élaboration de normes pour les sols de danse.»

Harlequin dispose également de bureaux aux États-Unis, à Philadelphie, ainsi qu'à Hongkong pour la couverture commerciale de l'Asie et de l'Australie.

Si, au commencement, la cible était constituée par les ballets nationaux en résidence - «des clients stratégiques» - et les grandes écoles de danse privées et publiques, Harlequin a étendu son champ d'activité aux compagnies, théâtres,

conservatoires de danse ainsi qu'à de nouveaux secteurs tels les spectacles, les défilés de mode et l'événementiel.

«Aujourd'hui, nous comptons parmi nos clients les ballets du Bolchoï, du Kirov, des opéra de Paris, d'Oslo ou de Madrid, mais aussi Johnny Hallyday et les promoteurs de spectacles comme la comédie musicale Cléopâtre de Kamel Ouali.»

Une diversification réussie mais, précise Chantal Lagniau, «le monde de la danse est à 90% notre cible».

TAPIS DE SOURIS

Aujourd'hui, l'équipe d'Harlequin Luxembourg compte 17 collaborateurs. Un développement continu qui s'est accéléré en 2008 et qui a entraîné une nécessaire remise à plat des processus IT dans l'entreprise.

Pour la gestion de son activité, Harlequin dispose d'une infrastructure ordinateurs et serveurs sous environnement Windows et d'une base de données qui s'appuie sur le logiciel Lotus développée sur mesure.

Chantal Lagniau s'est donc

trouvée devant une alternative: externaliser la gestion de son IT ou engager une personne dédiée.

Une solution a priori plus économique. Sur le papier. Et sous réserve «de trouver la personne capable d'administrer la base de données Lotus, de contribuer à son développement - et ça, déjà, c'est rare...-, d'administrer sous Windows. Et si possible compétente en matière de sécurité. Le tout en 24/7».

Un marché remporté par Steria début 2009.

La marge d'erreur informatique pour un leader mondial doit être nulle, et Steria répond à cette demande, précise Chantal Lagniau, visiblement satisfaite de ne plus avoir à se préoccuper de son informatique.

Steria a détaché une équipe sur place en charge de la gestion de l'infrastructure technologique, base de données, ordinateurs et serveurs inclus.

«Et c'est comme s'ils faisaient partie de notre entreprise.»

VITE LU

Vient de paraître

PwC publie sa brochure *Worldwide Tax Summaries - Corporate Taxes 2010/11*.

On y trouvera les taux d'imposition sur les sociétés et les réglementations en vigueur dans 139 pays à travers le monde.

La brochure peut être commandée et téléchargée sur www.pwc.com/taxsummaries.

Ernst & Young publie le deuxième numéro de *T Magazine - Tax insight for business leaders*, sa revue trimestrielle consacrée à la fiscalité. Au sommaire: la migration d'entreprises.

L'Union luxembourgeoise des consommateurs (Lëtzebuerger Konsumenteschutz) publie une brochure relative aux clauses abusives en droit luxembourgeois.

La brochure est éditée en français et en allemand, et elle est disponible pour tous au siège de l'ULC à Howald, 55, rue des Bruyères.

Agenda

La société **Meetincs** organise ce 14 décembre à l'hôtel Le Royal sa 15^e conférence annuelle relative à la **fiscalité luxembourgeoise et internationale**.

Au programme, notamment, l'évolution jurisprudentielle, le budget et les mesures anti-crise, ainsi que la taxation des produits de finance islamique. Renseignements sur le site www.meetincs.lu

La quatrième édition des **Business Games** est annoncée pour le samedi 18 juin 2011.

Au programme cette année, karting, football, beach volley, tennis, golf, badminton, VTT, course pédestre, tennis de table, squash et pétanque.

Une occasion unique pour l'entreprise de développer l'esprit d'équipe, de promouvoir le sport et la santé, de renforcer l'image employeur et corporate et de développer un networking national.

Renseignements sur www.businessgames.lu



**La Taillerie Luxembourgeoise
de Pierres Précieuses**

Taillerie Luxembourgeoise
52 Op Zaemer
L-4959 Bascharage
Rue de la continentale
(Parking à 200 m)
Tél : +352 50 90 32

INVITATION

Journées
"PORTES OUVERTES"
Une pierre précieuse
offerte aux dames
présentes !



Nous sommes à votre service :

- Vendredi 26 Novembre, de 9h30 à 18h
- Samedi 27 Novembre, de 9h30 à 18h
- Dimanche 28 Novembre, de 10h à 18h
- Samedi 4 Décembre, de 9h30 à 18h
- Dimanche 5 Décembre, de 10h à 18h